

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
[1999-09-52Item](#)[Marie Moret à Jules Pascaly, 28 juin 1892](#)

Marie Moret à Jules Pascaly, 28 juin 1892

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[28 juin 1892](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère

Destinataire[Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)

Lieu de destinationParis

Description

RésuméDemande des nouvelles de la santé et se plaint de la chaleur. Au sujet de « Little Prov ». A vu M. Dequenue et lui a parlé de « M. Lap ». Pascaly, s'il ne travaillait plus pour *Le Petit Provençal*, pourrait-il vivre du seul *Devoir* et pourrait-il travailler au journal à Nîmes plutôt qu'à Paris. Insomnie due à la chaleur.

NotesLa lettre alterne les mots en anglais et en français. Marie Moret signe

« Barina ».

Mots-clés

[Amitié](#), [Météorologie](#), [Santé](#)

Personnes citées

- [Dequenue, François \(1833-1915\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)

Œuvres citées

- [Le Devoir, Guise, 1878-1906.](#)
- [Le Petit Provençal : journal politique quotidien, Marseille, 1880-1944.](#)

Lieux cités [Nîmes \(Gard\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)

Genre [Homme](#)

Pays d'origine [France](#)

Activité

- [Presse](#)
- [Syndicalisme](#)

Biographie [Journaliste français né en 1849 à Uzès \(Gard\) et décédé en 1914 à Paris.](#) Fils d'un cordonnier d'Uzès, Jules Pascaly débute en journalisme en 1879 en tant que rédacteur à l'agence Havas à Paris. À partir de 1882, il est rédacteur et journaliste parlementaire pour *La France* (Paris, 1862-1937), le *Petit Provençal* (Marseille, 1880-1944) ou *Le Petit Méridional* (Montpellier, 1876-1944). Ami du coopérateur Auguste Fabre, Jules Pascaly, est sur la recommandation de ce dernier, employé au Familistère en 1879. « C'est le premier homme au cœur droit et vraiment sympathique aux idées d'association qui me soit encore venu. », écrit Jean-Baptiste André Godin à Auguste Fabre le 21 décembre 1879. À partir de 1880, il rédige des articles pour le journal du Familistère, *Le Devoir*. Il exerce la fonction de secrétaire quand Godin le proclame associé de l'Association coopérative du capital et du travail le 12 septembre 1880. En 1888, il devient rédacteur en chef du *Devoir*. C'est un proche d'Auguste Fabre et de Marie Moret. Pascaly travaille pour *Le Devoir* tout en étant journaliste parlementaire à Paris. Il vit avec Amélia Degret (1856-1902), avec laquelle il a un fils, Michel Pierre Charles Pascaly (1886-1966), et une fille, Louise. Jules Pascaly se marie avec Amélia Degret en 1896. Pascaly est vice-président de l'Association syndicale et professionnelle des journalistes parlementaires. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1906. Marie Moret utilise le surnom "Mich" pour désigner Jules Pascaly dans la correspondance qu'elle lui adresse.

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-52

Collation3 p. (307r, 308v, 309r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilstère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023
